



VSF VÉTÉRINAIRES
SANS FRONTIÈRES
SUISSE

2013

Rapport annuel | VSF-SUISSE

Table des matières

Fragiles et forts...	p.3
Une année mouvementée	p. 5
Portrait de VSF-Suisse	p. 7
Zoom sur nos projets	p. 11 ss
Du lait frais à Bamako	p. 21 ss
Finances	p. 29 ss
Merci!	p. 35 ss



Fragiles et forts...

L'Afrique ne cessera jamais de nous étonner. Lisez plutôt notre projet au Kenya en p.14 pour comprendre comment, malgré les crises et la sécheresse récurrentes, nos équipes arrivent à mettre en place un système de gestion des ressources durable. Les terres restent fertiles malgré tout et l'élevage peut se pratiquer en douceur. Il faut beaucoup d'abnégation et d'ingéniosité pour y parvenir. Mais grâce à l'engagement de tous, le système fonctionne.

Une sacrée leçon que nous pouvons retenir pour nous. Cette année, nous avons cru devoir nous arrêter. La crise qui a traversé notre organisation nous a rattrapés en nous jouant un drôle de mauvais tour. Mais nous avons voulu encore y croire, avec engagement, avec entêtement presque, nous n'avons pas voulu abandonner. Notre appel a été entendu. Comme vous le lirez en p.35, vous avez

répondu d'une manière incroyable, nous montrant avec force combien vous comptiez sur nous et combien vous croyiez en Vétérinaires Sans Frontières Suisse. Cela a touché toute notre équipe et nous a redonné espoir. Comme vous le verrez plus loin, nos finances restent fragiles, mais nous bouclons l'année sur un résultat positif, signe de la solidité désormais de notre gestion.

VSF-Suisse vit. Elle vit grâce à vous. Elle vit grâce à nos gens qui s'engagent, de manière formidable, chaque jour, en Suisse et auprès des populations africaines. Les projets présentés en page 11 et suivantes le montrent de la meilleure des façons.

Une équipe qui vit, ce sont des gens qui partent, d'autres qui restent. Bonny Wilkinson, notre directrice depuis deux ans, a choisi de nous quitter. Un grand merci à elle de nous avoir accompagné dans ces temps agités. Nicole Litschgi a assuré la transition avec le profession-

nalisme et l'efficacité qu'on lui connaît et c'est finalement en janvier 2014 que Daniel Bolomey, notre nouveau directeur, est entré en fonction. A la tête d'Amnesty International Suisse pendant de nombreuses années, Daniel nous apporte la solidité de son expérience et une curiosité créatrice qui nous font du bien.

Lisez l'histoire de ces anciens enfants soldats en p. 18 qui se relèvent et réapprennent à vivre grâce à quelques chèvres. Fragiles certes, mais incroyablement forts à la fois. Fragiles et forts, nous le sommes aussi à VSF-Suisse. Fragiles, nous continuons à œuvrer avec force pour que nos actions en Afrique puissent perdurer. Et ceci, avec vous. Ceci, grâce à vous.

Du fond du cœur,
merci.

*Prof. Dr. Ulrich Kihm
Président VSF-Suisse*





Une année mouvementée

Un rapport annuel est l'occasion d'informer sur le travail réalisé au cours des douze mois écoulés, ainsi que sur les succès et les problèmes rencontrés. Mais c'est aussi à mon sens le moment de mobiliser les esprits, les ressources et les énergies pour aller de l'avant.

Je n'étais pas directeur de VSF-Suisse en 2013 et mes collègues ont su mieux que moi illustrer, dans les pages qui suivent, combien le travail de notre petite mais efficace organisation est important. Il apporte en effet des changements vitaux dans le quotidien de centaines de milliers de personnes touchées par la faim, les maladies et les calamités naturelles. Ceci grâce aux compétences d'une organisation centrée depuis des années sur la santé animale pour la santé humaine, dans l'idée d'un développement durable.

2013 fut sans aucun doute une année difficile. En décembre 2013, le Comité de l'Association a pris la décision courageuse de relancer la machine afin de sortir de l'ornière. C'est pourquoi toutes les forces seront concentrées en 2014 pour réaliser l'objectif de sauver définitivement VSF-Suisse, en garantissant un résultat financier équilibré et la couverture complète du déficit, tout en continuant de conduire les projets sur le terrain.

Plusieurs points forts vont concourir au succès de cette entreprise et au développement de notre organisation:

- Un ancrage renforcé dans la communauté vétérinaire de Suisse et auprès de leur clientèle propriétaire d'animaux, sensible à la santé animale et humaine.
- L'espoir de compter sur des donations substantielles, non liées aux projets, pour gérer efficacement nos activités.

- L'adoption d'une vision stratégique renouvelée, qui guide nos choix pour les années à venir.
- La clarification de notre identité et de notre positionnement dans le monde des ONG, afin de continuer à être un partenaire fiable et apprécié sur le terrain et de mieux communiquer.
- Un renforcement des partenariats avec les ONG suisses et internationales pour mettre en place des synergies indispensables.

Nous sommes convaincus qu'en tirant à la même corde, nous allons réussir, grâce au soutien admirable de nos membres, de nos donateurs et donatrices que je souhaite remercier ici de tout cœur.

*Daniel Bolomey
Directeur VSF-Suisse*



VSF-Suisse: Portrait



des
animaux
sains,

des
humains
en bonne santé,

un
environnement
durable

VSF-Suisse

en bref

Plus d'un milliard de personnes dans le monde vivent avec moins d'un dollar par jour. Dans un contexte marqué par la faim et la pauvreté, l'élevage joue un rôle important dans les communautés rurales. Et ceci non seulement pour la production de lait, d'œufs et de viande, mais aussi pour la laine, le cuir et le fumier. Le bétail aide pour le transport d'eau et de denrées et joue le rôle d'investissement financier dans les situations d'urgence. De plus, le bétail a une valeur symbolique importante dans beaucoup de pays africains et il joue souvent un rôle significatif dans la vie sociale et culturelle des communautés rurales.

Depuis plus de 25 ans, VSF-Suisse s'engage pour assurer des moyens d'existence aux populations vivant dans des régions touchées par la sécheresse et les

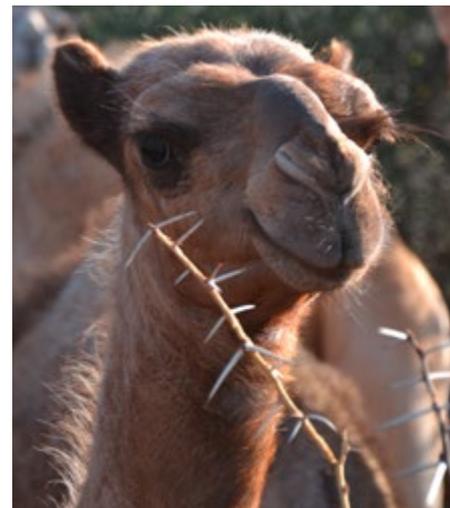
conflits, en particulier dans les régions qui ne bénéficient pas de services vétérinaires suffisants. C'est pourquoi VSF-Suisse soutient des communautés dans six pays d'Afrique. Les activités réalisées vont de la vaccination et du déparasitage à la formation de vétérinaires et d'auxiliaires en santé animale, au renforcement des compétences des membres des communautés ou la distribution d'animaux en bonne santé à des familles dans le besoin.

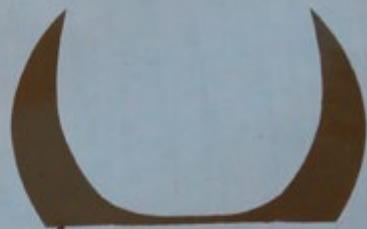
En tant que membre du réseau de VSF International, Vétérinaires Sans Frontières Suisse travaille de plus en plus en partenariat avec d'autres organisations, dont le slogan commun est : «Des animaux sains, des humains en bonne santé, un environnement durable».

Ce réseau favorise l'échange d'informations et la reconnaissance de VSF auprès des partenaires internationaux. Grâce à cette collaboration, des projets d'envergure peuvent être réalisés et donc bénéficier à un nombre croissant de personnes.

VSF-SUISSE EN 2013 C'EST...

- 25 projets
- Plus de 8500 animaux distribués
- 3,5 millions de traitements (vaccinations, déparasitage, etc.)
- 739 auxiliaires formés en santé animale
- 604 sessions de formation
- 168 000 ménages soutenus pour plus d'un million de bénéficiaires





VSF VÉTÉRINAIRES
SANS FRONTIÈRES
SUISSE

Gode Sub-office

TEL=02
Po Box

Zoom sur nos projets

Dans les pages suivantes, vous trouverez quelques exemples de projets emblématiques de nos actions. Retrouvez plus de détails et plus de projets sur www.vsf-suisse.ch



Mali

- Renforcement de la filière du lait

Soudan du Sud

- Sécurité alimentaire et moyens de subsistance
- Protection des enfants

Togo

- Protection des enfants et de l'environnement
- Génération de revenus en milieu rural

Ethiopie

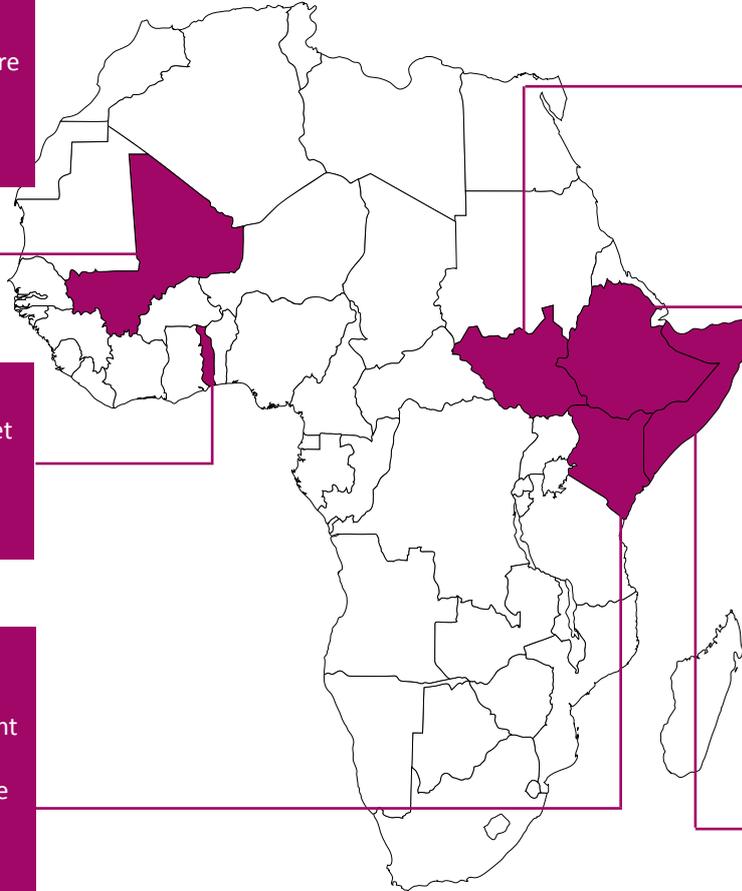
- Prévention et gestion des effets du changement climatique
- Réduction des risques de catastrophes
- Sécurité alimentaire et moyens de subsistance
- Aide d'urgence

Kenya

- Prévention et gestion des effets du changement climatique
- Réduction des risques de catastrophes
- Sécurité alimentaire et moyens de subsistance

Somalie

- Aide d'urgence
- Sécurité alimentaire et moyens de subsistance





Kenya

Gérer durablement les ressources

La dégradation continue des terres est l'un des principaux facteurs de l'accroissement de la pauvreté dans le monde, en particulier en Afrique. 80% de la terre au Kenya peut être qualifiée d'aride ou de semi-aride. Dans ces régions, l'agro-pastoralisme et le pastoralisme sont largement développés et forment le socle de la survie et de la culture.

De fréquentes et sévères sécheresses, une pression démographique croissante et les conflits pour l'accès aux ressources ne permettent pas aux troupeaux et aux pâturages de se reconstituer. Les terres, sont souvent mal gérées, ce qui nuit aux pâturages et conduit à une repousse pauvre pendant la saison des pluies. Les pertes de production résultantes menacent les moyens de subsistance

des pastoralistes, les rendant plus vulnérables et plus dépendants des aides externes.

RENFORCER LA CAPACITÉ DE RÉSILIENCE DES COMMUNAUTÉS

En 2012 et 2013, VSF-Suisse a travaillé pour diminuer la dégradation des pâturages par la mise en œuvre, avec les communautés, d'une gestion globale des sols afin de les régénérer. Grâce à une planification des cultures et à une rotation des troupeaux, la qualité des pâturages s'est améliorée. Ce retour aux pratiques traditionnelles aura ainsi permis d'améliorer le quotidien des pastoralistes. Cette gestion optimisée des terres leur permet de mieux se préparer à affronter de nouveaux dangers naturels.

Plus de 1000 ha de terres communales ont été la cible des efforts de réhabilitation conduits par VSF-Suisse. Dans le cadre de ces projets, la formation de diverses communautés, en particulier de Comités de pâturages et d'Équipes en

charge des ressources a été organisée. En établissant des accords concernant le pâturage et des plans saisonniers de pâtures, un grand pas en avant a été accompli pour la réduction et la prévention des conflits entre clans.

DES TERRES VIERGES DEVIENNENT PRODUCTIVES

Le chef du village de Bulesa Biliqo, M. Jirma Dima a 46 ans et il est membre du Comité des pâturages. Il a déclaré que sa communauté villageoise s'en est tenue à laisser brouter les troupeaux uniquement dans les zones désignées, y compris lors de la saison sèche. Depuis que la planification de la pâture et les accords y relatifs ont été adoptés, plus aucun animal n'est mort et aucun conflit lié à la sécheresse n'a eu lieu. Mme Amina Halake, âgée de 36 ans et mère de neuf enfants, vivant dans le village de Basa, a relevé qu'un accès facilité aux pâturages et à l'eau – en particulier lors de la saison sèche – a augmenté à sept mois la période de pâture. Cela a considérable-

ment réduit les besoins de déplacement pour trouver la nourriture et l'eau, que les femmes et enfants devaient réaliser auparavant, le bétail restant près des habitations pour fournir le lait en particulier pour les jeunes enfants.

BROUTER AU LIEU DE SE DÉPLACER

Les communautés ont craint au départ du projet que ces mesures n'allaient pas augmenter la productivité de leurs troupeaux. Mais en fait les animaux nourris de cette manière ont pris du poids plus rapidement qu'auparavant, parce qu'ils passent plus de temps à brouter qu'à se déplacer. Le déplacement chaque semaine des campements (bomas) prévient la dégradation des sols par les animaux et l'accumulation de fumiers aux mêmes endroits. C'est ainsi que la croissance des herbages n'est plus freinée et que l'érosion ne dégrade plus les sols.

*Dr. Diana Onyango
Dr. Jeremiah Akumu
Chefs de projet au Kenya*



Ethiopie

Ecole extra muros

Pastoral Field Schools (PFS) ou « Ecoles hors les murs » sont des plateformes de formation, d'apprentissage, d'expérimentation et d'adaptation, gérées par la communauté, où 30-40 pastoralistes (anciens, hommes, femmes et enfants) se retrouvent régulièrement. Ce sont des lieux où les résidents peuvent observer, analyser et discuter les questions sociales, économiques et écologiques qui les préoccupent.

VSF-Suisse a recours au PFS pour renforcer les compétences avant de passer au programme DRR (Disaster Risk Reduction – réduction des risques en cas de désastre). PFS est une excellente entrée en matière pour améliorer les moyens de subsistance au sein des communautés pastorales. C'est un premier pas innovant vers un système participatif assumé par les bénéficiaires eux-mêmes. En tirant

les leçons de PFS, les programmes DRR pourront être gérés par les communautés, demanderont moins de ressources et seront plus durables.

CALAMITÉS NATURELLES OU PROVOQUÉES PAR LES HUMAINS

Au cours des dernières années, les communautés pastorales du Majire et de la voisine Kebeles dans la région somalie du Sud-Est de l’Ethiopie ont été victimes de calamités naturelles ou provoquées par les humains. Les conséquences furent un manque d’eau et de pâturages, des maladies du bétail, des attaques de prédateurs, des entrées d’argent en diminution et un haut taux d’illettrisme.

Mme Maalim Hassan est membre et co-facilitatrice de la Pastoral Field School initiée par VSF-Suisse en 2013. Elle se souvient qu’avant la plupart des pastoralistes de la région étaient plus aisés. Le bétail était très productif et il y avait même assez de lait pour porter assistance aux pauvres. Cependant, des séche-

resses récurrentes ont créé une pression importante sur les ressources en eau et pâturages. Les maladies du bétail se sont développées, avec des pertes dans les troupeaux, des abandons de la part de pastoralistes, un accroissement de l’absentéisme scolaire et finalement le retour de la pauvreté et de la faim.

L’EXPERT, C’EST LA COMMUNAUTÉ

« L’illettrisme est notre ennemi. Malgré l’ampleur des problèmes, nous avions de la peine à prendre ensemble des initiatives. Mais VSF-Suisse est venue avec son approche « Community knows best ». Dans chaque groupe PFS, trois membres ont été formés pendant 21 jours à la mise en œuvre du PFS, afin de servir comme facilitateurs. Je suis l’une d’elles », déclare Maalim Hassan avec fierté.

Résultat tangible, les groupes PFS du Majire ont par exemple engagé un enseignant pour l’écriture et le calcul. La confiance en soi est ainsi renforcée, et les mesures de DRR sont plus effectives.

AMÉLIORER LA SANTÉ ANIMALE

VSF-Suisse forme des Community Animal Health Workers (CAHWs) (Assistants communautaires pour la santé animale) pour diminuer le mauvais usage de médicaments vétérinaires par les pastoralistes locaux. Avec l’aide des groupes PFS, la confiance en ces travailleurs s’est développée au sein des communautés, qui ont de plus en plus recours à leurs services. Les pastoralistes ont désormais accès à des services vétérinaires pour les vaccinations, les vermifuges et autres traitements des animaux dans les communautés.

Maalim Hassan conclut: *« Notre groupe est plus que jamais décidé à en finir avec des années de dépendance à l’égard de l’aide extérieure. Nous sommes désormais plus optimistes et mieux préparés à la lutte par nous-mêmes des conséquences des crises. »*

*Dr. Kebadu Simachew
Directeur pays Ethiopie*



Soudan du Sud

Des chèvres pour d'anciens enfants soldats

Vingt-deux ans de guerre civile ont dramatiquement étouffé le développement du Soudan du Sud. Au cours de cette guerre, adultes et enfants ont été recrutés par la SPLA, l'Armée de libération du peuple du Soudan, et par d'autres groupes armés. Certains enfants ont été recrutés de force, d'autres étaient « volontaires » avec pour motivation principale d'obtenir de la nourriture et de l'argent.

Depuis la fin de la guerre civile, 4000 enfants ont été libérés par la SPLA et ont pu rejoindre leur famille ou leur communauté. Certaines tentatives précédentes de réintégration ont échoué, car elles se sont concentrées uniquement sur la dimension sociale, sans offrir un sou-

tien économique aux enfants ou aux personnes qui en ont la charge. C'est pourquoi nombre d'enfants sont retournés dans l'armée ou ont été contraints à travailler. La plupart des habitants du Soudan du Sud sont des agro-pastoralistes et les familles qui ne possèdent pas d'animaux de rente souffrent d'insécurité alimentaire et de pauvreté, ce qui incite un grand nombre d'enfants à rejoindre les groupes armés.

DES CHÈVRES POUR REVIVRE

Entre 2009 et 2013, VSF-Suisse a soutenu la réintégration d'enfants soldats par la distribution de petit bétail. Plus de 9660 chèvres ont été distribuées à plus de 1392 anciens enfants soldats, à d'autres enfants dans le besoin et à leurs familles.

Les avantages de la distribution d'animaux sont l'amélioration de la nourriture des ménages et de la sécurité alimentaire par la consommation de lait, ainsi que la possibilité d'avoir des revenus par la vente de lait ou d'animaux. De plus,

les ménages bénéficiaires améliorent leur solvabilité et leur capacité à long terme d'élever leurs enfants. Enfin, le fumier animal améliore le rendement des cultures. Tous ces éléments encouragent les enfants à rester dans leur famille et à se rendre à l'école, tout en les dissuadant de retourner à l'armée.

PLUS HEUREUX À LA MAISON

Stephen Gatkuoth Chuol, ancien enfant soldat de Leer County dans l'Etat de Unity a déclaré: « J'ai rejoint l'armée en 2008, quand mon père qui était soldat du SPLA est mort. Les soldats nous ont dit que notre seul père, mère et ami à la caserne était l'AK47 Kalachnikov. Lorsqu'on m'a dit que j'allais quitter la caserne afin de retourner dans ma famille, je n'étais pas content. Cette nuit-là, je n'ai pas dormi car je pensais à la dure vie qui m'attendait à la maison. Le fait de perdre mes privilèges de la vie à l'armée aurait pu être terrible pour ma famille et pour moi et j'aurais dû certainement considérer la nécessité de retourner à ma vie de

soldat. Mais grâce à VSF-Suisse qui nous a soutenu avec cinq chèvres et de la formation, nous ne nous endormons plus l'estomac vide comme avant, car nous avons assez de lait pour boire avec nos plats. Ma mère a les moyens de me payer une éducation, ainsi qu'à mes frères et sœurs. Je suis tellement content d'être démobilisé et je ne veux pas retourner à la caserne. Je me réjouis de pouvoir rester avec ma famille et d'aller à l'école. Mon ambition et mon espoir sont de devenir médecin pour soutenir mon peuple qui souffre de nombreuses maladies. »

La réintégration d'anciens enfants soldats et d'autres enfants vulnérables reste une priorité pour VSF-Suisse au Soudan du Sud. Alors qu'une stabilité relative au cours des huit dernières années a amélioré le bien-être des enfants, la reprise des conflits en décembre 2013 a malheureusement remis en cause ces progrès.

Davis Ikiror

Directeur pays Soudan du Sud



Du lait frais à Bamako

Depuis exactement 10 ans, VSF-Suisse soutient la valorisation de la filière laitière au Mali. Le succès du projet réside pour beaucoup dans la possibilité aujourd'hui avérée de la part de tous les acteurs impliqués de s'appropriier et de gérer tous les éléments de la chaîne du lait. Retour sur cette expérience réussie.



Prédestiné pour le lait

Le Mali est un pays enclavé de l'Afrique de l'Ouest, d'une surface de 1,2 million de km² (30 x la Suisse), avec une population de 14,5 millions d'habitants. Le Mali appartient aux 15 pays les plus pauvres du monde ; plus de 50% de la population vit avec moins de 1.25\$ US par jour. La plus grande partie des revenus des familles est consacrée à la nourriture.

Le Mali vit un paradoxe. Avec un cheptel d'environ sept millions de bovins et de 15 à 20 millions de moutons et chèvres, le pays dispose d'un énorme potentiel pour la production de lait et pourtant plus de 60% des produits laitiers consommés sont importés. Ceci notamment parce que les zones de production dans l'arrière-pays sont mal connectées avec les marchés de Bamako, la capitale. Mais aussi à cause de la méconnaissance des processus et du manque d'organisation de la part des petits paysans.

LA COMPLÉMENTARITÉ DE LA RECHERCHE ET DU DÉVELOPPEMENT

En 2002, une étude lancée par différents instituts (Swiss TPH, l'Institut du Sahel (CILSS), l'École polytechnique de Zurich et le Laboratoire Centrale Vétérinaire de Bamako (LCV), a thématisé ce paradoxe. L'étude intitulée «Lait sain pour le Sahel» a porté sur la transformation, la distribution et les risques du lait frais pour la santé publique. Des techniques innovantes ont été testées et de nouvelles normes d'hygiène ont été proposées. Sur la base des résultats de l'étude et d'une phase-pilote, un partenariat s'est mis en place pour promouvoir le lait local.

Swiss TPH et VSF-Suisse, associés à une organisation locale CAB Déméso, ont donc lancé un projet de trois ans pour l'amélioration de la production locale de lait. Une coopérative Bagan Yiriwa Ton de Kasséla à 20 km de Bamako a été créée et une petite laiterie ouverte, qui a commencé à traiter environ 220 litres de lait par jour. Aujourd'hui, 10 ans plus

tard, il existe tout un réseau de points de collecte de lait, de laiteries, un centre de distribution et de nombreux points de vente dans la capitale. Dans le réseau PAFLAPUM (Projet d'Appui à la Filière Laitière Péri-Urbaine du Mali), plus de 1000 personnes sont actives : éleveurs, paysans, collecteurs, personnel de laiterie, vendeuses de lait et de nombreuses aides diverses.

DE L'ÉTABLE À LA TABLE

Un problème rencontré est celui de la dispersion des acteurs. Les quelque 650 membres du réseau sont répartis sur un grand territoire et ne produisent que de petites quantités de lait. Livrer ce lait aux consommateurs, dans un pays où la température tourne souvent autour de 40 degrés, nécessite une organisation particulièrement efficace.

Le lait est donc recueilli dans plusieurs points de collecte et ensuite livré au plus vite dans la laiterie la plus proche. C'est là qu'il est pasteurisé. La moitié environ est

transformée en féné (lait acidulé) et emballé. Quatre laiteries, Kasséla, Ouélé-sébougou, Keleya et Selingue, situées respectivement à 42, 75, 100 et 135 km de Bamako, livrent leur lait chaque jour dans le centre de distribution de la capitale. Celui-ci reçoit les commandes des vendeuses, qui sont préparées et livrées dans les kiosques, dont le nombre s'élevait à 58 en 2013. Une grande partie des 5000 à 15 000 litres produits par le réseau est vendue dans les points de collecte ou les laiteries. Le solde, soit environ 2500 à 3000 litres sont vendus par les 80 vendeuses de Bamako.



Autre problème : la quantité de bêtes élevées par les paysans est en général importante et ces troupeaux sont souvent en déplacement pendant des mois. Cela signifie que le lait arrive parfois en trop grande quantité dans les laiteries et que parfois il n'y en a pas du tout. Pas facile dans ces conditions de mettre en place une économie laitière locale et de fidéliser les clients.

Beaucoup d'efforts ont été entrepris au cours des dernières années pour familiariser les paysans avec les principes de l'économie laitière. Beaucoup d'entre eux ont réduit leur troupeau pour une quantité plus petite de meilleures laitières, grâce à des croisements avec des races plus productives. Les collaborateurs du projet se rendent régulièrement auprès des producteurs de lait, les conseillent au sujet du fourrage et de la manière d'élever le bétail, ainsi que sur l'hygiène du lait. Le résultat est qu'aujourd'hui un lait frais de qualité est disponible 365 jours par année à Bamako.

UNE APPROCHE CENTRÉE SUR LA DURABILITÉ

Les progrès enregistrés au cours des dix dernières années sont dus à la combinaison de différents moyens dont le microcrédit, les subventions, la formation et l'accompagnement des acteurs locaux.

Le microcrédit sert par exemple à financer l'achat de fourrage pour le bétail. Les coopératives font des achats en gros à bon prix et le revendent aux membres à crédit. Ceux-ci ont ensuite la possibilité de rembourser par la livraison de lait aux laiteries.

Les subventions sont là pour soutenir des activités qui ne sont pas encore reconnues comme importantes. C'est notamment le cas pour la qualité du lait qui est parfois délaissée en faveur de la quantité. Les subventions vont donc porter sur la qualité: formation concernant l'hygiène du lait, amélioration des conteneurs et des ustensiles utilisés pour le transport, etc. Par le passé des investisseurs privés

MOMENTS CLÉS DU PROJET

2002 - 2003

Etude « Lait sain pour le Sahel »

2004

Fondation de la Coopérative Bagan Yiriwa Ton et construction de la première laiterie à Kasséla

2005 – 2008

PAFLAPUM phase I

- Nouvelles laiteries de Kéléya, Ouéléssébougou et Sélingué
- Achat du fourrage en gros
- Mise en place des centres de collecte, achat de 7 motos et d'un véhicule
- Création de l'organisation faitière FENALAIT

- Mise en fonction d'un appareil de pasteurisation à gaz

2009 - 2011

PAFLAPUM phase II

- Professionnalisation et mise en place d'un système de contrôle des laiteries
- Le Président malien Amadou Toumani Touré visite la laiterie de Kasséla.
- 220 boilles à lait collectées en Suisse pour les paysans maliens
- Premiers kiosques à lait à Bama-ko, 34 vendeuses s'associent en coopérative et prennent en main la distribution.



ou publics avaient déjà tenté de se lancer dans la production laitière, mais sans grand succès, car ils avaient privilégié les infrastructures au détriment des acteurs. Il en reste des vestiges abandonnés de petites laiteries et même d'une fabrique. VSF-Suisse et CAB Déméso ont au contraire investi dans l'organisation à la base des acteurs locaux et les investissements en infrastructure ne sont réalisés que lorsque les producteurs de lait, les collecteurs et les vendeuses ont fait la preuve effective de leur engagement à long terme.

LES COOPÉRATIVES - AIDE À S'AIDER SOI-MÊME

Les producteurs de lait sont organisés dans 22 coopératives qui se regroupent dans six associations régionales et celles-ci font partie de la FENALAIT, la Fédération nationale des producteurs de lait. Depuis 10 ans, les collaborateurs du projet travaillent côte à côte avec les acteurs à tous les niveaux. C'est la clé du succès. Ce n'est qu'au prix d'un travail intensif en

profondeur que les acteurs locaux s'approprient pas à pas leur organisation, afin de devenir à terme complètement indépendants de tout soutien extérieur et de pouvoir gérer avec succès la production de lait de manière durable.

Le point fort de l'année 2013 a été la création de l'interprofession qui rassemble tous les acteurs de la filière du lait au Mali et sera à la base de la grande laiterie prévue en 2014. L'équipe de projet les accompagne pour la planification, les négociations avec les entreprises de construction et autres partenaires comme les institutions financières. Mais le projet ne participe pas aux coûts, car les acteurs locaux ont acquis suffisamment d'expérience et de force pour faire de la laiterie leur « bébé ».

UNE COOPÉRATION DE TERRAIN COMME D'ARRIÈRE-PLAN

Sur le terrain au Mali, c'est le partenaire de VSF-Suisse CAB Déméso qui est chargé de la mise en œuvre. CAB Déméso est di-

rigé par une équipe stable et expérimentée, qui a une vision du développement de son pays et s'engage avec motivation et professionnalisme.

Ce projet n'a été rendu possible que grâce au soutien financier et technique de nombreux partenaires qui ont été convaincus par la qualité de la gestion du projet et par son impact. Nous aimerions remercier en particulier LED, MEDICOR, SYMPHISIS, la DDC, de même que le Canton de Berne et d'Argovie. Tous ont été présents, même au cours des moments critiques du projet, et ont ainsi permis le développement de la filière du lait au Mali. Qu'ils en soient remerciés de tout cœur.

Nicole Litschgi

Responsable programmes

Afrique de l'Ouest et Ethiopie

2012 - 2015

PAFLAPUM phase III

- Poursuite du projet malgré la crise politique et le conflit au Nord
- Rénovation du réseau de collecte du lait et réception d'un véhicule frigorifique offert par le gouvernement
- Contrat avec le LCV pour la mise en place de tests de qualité sur toute la chaîne du lait
- 80 adhérentes à la coopérative des vendeuses
- Création d'une interprofession pour la planification d'une grande laiterie





Finances



Finances 2013

Tourner la page

Si 2011 fut une année de transformation et 2012 une année de consolidation, 2013 est l'année où une page a été tournée. Les projets ont été assainis à fond, les pertes pouvant résulter des années précédentes ont été liquidées.

Un signe clair de cette révision minutieuse est malheureusement la péjoration du capital organisationnel. Alors que des revenus étaient comptabilisés comme non liés au lieu de liés en 2011, le bilan a du être changé, résultant dans un capital organisationnel négatif de CHF 475 245.- au lieu de CHF 216 895.- au 31 décembre 2012. Mais ces résultats sont purement comptables et ne signifient en rien une mauvaise performance en 2013. Au contraire, cette année, la situation s'est améliorée. Au prix d'efforts considérables pour optimiser les opérations, l'année se termine sur un résultat positif de CHF 42 084.-

OPTIMISATIONS OPÉRATIONNELLES

En 2013, les mécanismes de contrôle financiers ont été renforcés. Un contrôle financier de tous les projets et un planning et monitoring sérieux du cash flow ont été mis en place sur une base mensuelle. Le Comité et le management réfléchissent à des mesures complémentaires pour améliorer encore les procédures.

SITUATION FINANCIÈRE

Bien que les « erreurs du passé » aient laissé des traces profondes dans les finances de VSF-Suisse, l'optimisme est de mise. Les transformations entreprises à l'intérieur ont reçu l'appui d'une incroyable vague de soutien externe de la part de nos amis (lire p. 36). Pour que de nouveaux succès puissent s'inscrire sur cette nouvelle page, un soutien continu est nécessaire. Notre but commun est de voir des humains en bonne santé vivre en harmonie avec des animaux sains dans un environnement durable.

RAPPORT DE RÉVISION

La révision ordinaire des comptes annuels 2013 a été effectuée par Ernst & Young Ltd, Berne.

Selon notre appréciation, les comptes annuels pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2013 donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et des résultats, en conformité avec les Swiss Gaap Fer 21.

L'organe de révision confirme en outre le respect des prescriptions de la fondation ZEWÖ.

Ernst & Young Ltd, Berne.

Le rapport annuel ainsi que le rapport de révision complet (en allemand) peuvent être commandés auprès du secrétariat et sont publiés sur www.vsf-suisse.ch.

Bilan au 31 décembre 2013 (en CHF)

ACTIFS	2013	2012	PASSIFS	2013	2012
Liquidités	513'531	1'449'328	Dettes à court terme	561'289	478'784
Créances Donateurs*	936'341	1'108'999	Passifs de régularisation*	760'488	1'797'637
Autres Créances	45'396	27'065			
Avances	107'628	107'150	Total dettes à court terme	1'321'777	2'276'421
Stocks	2'187	2'565			
Actifs de régularisation	1'095	8'201	Emprunts	100'000	100'000
Actifs circulants	1'606'178	2'703'308	Emprunt subordonné	100'000	100'000
Immobilisations corporelles	39'642	50'350	Total dettes à long terme	200'000	200'000
Actifs immobilisés	39'642	50'350	Capital de fonds	553'928	752'482
			Fond TVS GST AG	76'000	75'000
			Capital libre généré	-679'800	-704'214
			Gain de réévaluation	131'831	129'555
			Résultat de l'exercice	42'084	24'414
			Capital de l'organisation	-429'885	-475'245
TOTAL ACTIFS	1'645'820	2'753'658	TOTAL PASSIFS	1'645'820	2'753'658

*Les régularisations portent sur des montants de projets contractuels de donateurs qui peuvent aller au-delà de l'année en cours.

Compte d'exploitation 2013 (en CHF)

	2013	2012		2013	2012
PRODUITS NON LIES			PRODUITS LIES		
Dons privés	198'178	128'142	Agences étatiques	2'810'715	2'069'581
Autres dons	14'384	96'508	Nations Unies	1'782'933	2'162'401
Contributions membres	34'715	37'135	Secteur public suisse	128'733	81'079
Divers	2'197	529	ONG	1'018'239	799'793
Contributions workshop	0	11'440	Secteur privé	193'802	8'339
Contributions projets	365'544	262'696	Autres recettes	0	8'616
Campagne de levée de fonds	39'380	33'387	Recettes extraordinaires	121'771	94'261
Total produits non liés	654'398	569'837	Total recettes liées	6'056'193	5'224'070
CHARGE SIEGE SUISSE			CHARGES PROJETS		
Personnel	-269'879	-263'870	CONTRATS AVEC DES TIERS	-5'903'986	-5'040'121
Loyer	-22'539	-18'730			
Administration	-122'669	-151'331	Résultat intermédiaire II		
Publicité	-19'181	-17'145	(Solde financement projet)	152'207	183'949
Amortissements	-702	-702			
Autres dépenses	-22'137	0	Utilisation de fonds de projets	6'038'297	5'440'097
Total charges siège Suisse	-457'107	-451'778	Allocations aux fonds de projets	-6'190'504	-5'568'047
Résultat financier	-13'964	-53'769			
Résultat exceptionnel	-63'459	62'313	Résultat intermédiaire III		
Campagne de levée de fonds	-39'380	-33'387	(variation de fonds)	-152'207	-127'950
CHARGE BUREAU NAIROBI	-34'098	-35'124			
Allocation du capital			RESULTAT ANNUEL	42'084	24'414
de l'organisation	-4'306	-89'677			
Résultat intermédiaire I					
(Siège)	42'084	-31'585			



Merci...



Merci à vous...

Plus que jamais, VSF-Suisse a dû compter sur votre soutien en 2013. Le déficit hérité de 2010 n'a pas pu être réduit comme souhaité. Vers la fin de l'année, il a même semblé devenir un obstacle infranchissable pour notre organisation.

Mais vous ne nous avez pas laissé tomber. Notre appel « Sauvez VSF-Suisse » de début décembre a rapporté plus de 200 000 francs (jusqu'à la fin de la campagne le 28 février 2014). Ce soutien remarquable a été un encouragement pour toute l'équipe de VSF-Suisse et lui a redonné confiance pour le futur.

Il ne faut pourtant pas oublier les autres entrées enregistrées tout au long de l'année pour soutenir le travail de VSF-Suisse en Afrique, comme les cotisations des membres et les dons réguliers.

Une base solide d'amis qui soutiennent notre travail est vital pour notre organi-

sation. C'est une condition pour obtenir le soutien financier de nos donateurs institutionnels. Vous pouvez en apprendre plus sur la possibilité de devenir membre ou de faire une donation sur notre site www.vsf-suisse.ch.

Nous vous remercions du fond du cœur de la confiance dont vous nous témoignez, confiance en notre organisation et en notre travail sur le terrain ! L'année 2013 nous a appris que nous pouvons changer les choses lorsque nous nous solidarisons. Et que la bataille de l'an dernier valait la peine.

Bien que la crise à laquelle VSF-Suisse a été confrontée n'est pas complètement terminée, notre équipe a été en mesure de démarrer l'année 2014 en faisant le plein d'énergie et de vigueur. Cela nous a fait du bien. Grâce à vous, grâce à votre soutien qui nous rend forts, nous sommes confiants en l'avenir.

ASANTE SANA!

Nos amis* 2013:

*Personnes privées qui ont donné CHF 1'000.- ou plus en 2013

(y compris les dons de l'action « Sauvez VSF-Suisse » jusqu'au 28 février 2014)

Bauen Walter
Biner Natascha
Braun Ueli
Brunner Katharina
Brunner Madeleine
Cantieni Wider Risch
Degen Nadine
Deplazes Peter & Pfeiffer Veronique
Eberli Toni
Eggenberger Risch Ueli & Silvia
Ehrensperger Felix
Estermann Kurt
Federspiel Singh Geneviève
Fournier Christine
Friedli Tschumi Ulrich & Christine
Fuschini Enzo
Gozzoli Luciano
Graf Felix
Griot Christian
Hänni Beat
Härdis Landerer Christina
Hasler Andreas & Roosje Petra
Hauser Fiorentino Beat & Laura
Hatt Jean-Michel

Hilti Martin
Horber Peter
Hotz Rudolf
Kihm Ulrich
König Beat
Küpfer Urs
Kutter Annette
Marmier Odile
Martig Johannes
Meylan Mireille & Schelling Esther
Morgenegg Gottfried
Nabholz Heinz
Niederberger Markus
Perrin Jacques
Pfister Elmiger Rudolf
Pool Romano & Brigitte
Pospischil Andreas
Riedener Markus
Rohner Felix & Huber Alfred
Rüschi Peter
Sanvittore Herzog Erika
Sausser Jakob
Schatzmann Hans Jürg
Schlaepfer Kaspar Albert

Schmid Annegret
Schneider Fritz
Spallek Marcus & Staerk Katharina
Steinlin Hanspeter
Stohler Edurard
Suter Brunner Maja
Syz David
Tognola Emanuela
Waldvogel Andreas & Ursula
Wettstein Rudolf
Wyss Bernhard & Christine
Wyss Johannes & Monika





Nos sponsors* 2013:

*Entreprises qui ont donné CHF 1'000.- ou plus en 2013

(y compris les dons de l'action « Sauvez VSF-Suisse » jusqu'au 28 février 2014)

Association Suisse des Vétérinaires de
Laboratoire de Diagnostic
Cabinet Vétérinaire
de la Grange-Neuve SA
Cabinet Vétérinaire
Dr. Gmür et Dr. Cosmetatos-Fahrni
Cabinet Vétérinaire du Molage SA
Clinique du Vieux-Château
Comité VSF-Suisse
Gross- und Kleintierpraxis
Werner Baumann
Fondation Poristes
Idexx Diavet SA
IVF Hartmann SA
Kleintierpraxis Lombard AG
Kleintierpraxis Vorderberg
Labor Laupeneck SA
Laboratorium der Urkantone
Medusahair
MSD Animal Health GmbH
Notfalldienst Agglomeration
und Stadt Bern
Office fédéral de la sécurité alimentaire
et des affaires vétérinaires (OSAV)

Planet Yoga SA
Schönau-Vets SA
Service d'urgence du Valais
Service d'urgence TA Bienne
Société Neuchâteloise des Vétérinaires
STS Schmidiger Treuhand
Stutz Interieur SA
Swissgenetics Genossenschaft
tezet AG
Tierärztliche Treuhandstelle TVS SA
Tierarztpraxis im blauen Haus SA
Tierarztpraxis im Dorf
Tierarztpraxis Schöneegg SA
Tierarztpraxis Spirig
Tierarztpraxis von Schulthess
Tierklinik Aarau West AG
Tierklinik TS AG
Trésorerie du Canton de Schwyz
Vétérinaire d'urgence Neuchâtel

Partenaires institutionnels 2013:

ORGANISATIONS ÉTATIQUES

DDC (Direction du développement et de la coopération), EC (Commission européenne), ECHO (Direction d'Aide humanitaire et Protection civile de la Commission européenne), LED (Service liechtensteinois de développement), USAID / OFDA (Agence des États-Unis pour le développement international)

NATION UNIES

OCHA (Bureau de la coordination des affaires humanitaires de l'ONU), FAO (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture), PNUD (Programme des Nations unies pour le développement), UNICEF (Fonds des Nations unies pour l'enfance)

SECTEUR PUBLIC

Canton d'Appenzell Rhodes extérieures, Canton d'Argovie, Canton de Bâle-Ville, Canton de Berne, Canton de Glaris, Canton de Schaffhouse, Canton de Schwyz, Ville de Berne, Ville de Zurich,

Ville d'Onex, Commune de Bardonnex, Commune de Grand-Saconnex, Commune de Küsnacht, Commune de Riehen, Commune de Veyrier

ONG

ADESO (African Development Solutions), CRWRC (Christian Reformed World Relief Committee), OXFAM GB, Save the Children UK

FONDATIONS

Biovision, Fondation Gebauer, Chaîne du Bonheur, Fondation Karl Mayer, Fondation Margaret & Francis Fleitmann, Fondation Margarethe & Rudolf Gsell, Fondation Medicor, Fondation Temperatio

ENTREPRISES ET PRIVÉS

Basarverein Ilnau, Inner Wheel Club Bern Zytglogge, Notfalldienst Agglomeration und Stadt Bern

Membres du Comité 2013:

Ulrich Kihm (président)
Peter Rüschi (vice-président)
Andreas Waldvogel (secrétaire)
Cathy Maret
Rainer Senn
Stefanie Graf
Enzo Fuschini
Olivier Flechtner
Fritz Schneider
Dirk Strabel
Felix von Sury
Jakob Zinsstag





des
animaux
sains,

des
humains
en bonne santé,

un
environnement
durable

Vétérinaires Sans Frontières Suisse est membre de VSF International.

**RÉDACTION, TRADUCTION
ET MISE EN PAGE**
VSF-Suisse, mai 2014

PHOTOS
Tom Martin, Martin and Martin
www.martinandmartin.eu
Vétérinaires Sans Frontières Suisse

IMPRESSION
Rub Media AG

VSF-SUISSE
Mühlenplatz 15
Case postale 109
3000 Berne 13
www.vsf-suisse.ch
CP 30-24633-4

